



« L'architecte n'est pas un créateur solitaire », affirme le Madrilène Andrés Jaque (1971), rejeton de la Movida, à la tête d'Andrés Jaque Architectos et d'un think tank, l'Officina de Innovación Política. Ses performances artistiques, ses actions dans l'espace public, ses vidéos et travaux de recherche n'ont qu'un but : que chacun participe à l'élaboration de sa ville. Son vocabulaire architectural, hybride et coloré, évolue entre culture populaire et procédés innovants. À Madrid, il invente pour la casa sacerdotal le premier « Chillout catholique » du monde. À Ibiza, il initie le concept « d'architecture écologique hédoniste ». Avec la complicité de Peter Eisenman, il propose de métamorphoser le chantier de la Ciudad de la Cultura (Saint-Jacques de Compostelle) en une expérience collective. Un projet que le philosophe Bruno Latour qualifie de « beau mélange d'art, de politique et de construction ».

"The architect is not a solitary creater", declares Andrés Laure (1971).

"The architect is not a solitary creator", declares Andrés Jaque (1971), a child of the Movida, and head of Andrés Jaque Architectos and of a think tank, l'Officina de Innovación Política. His artistic performances, his public space events, videos and research work all have one aim: that every one participates in the making of his city. His architectural vocabulary, eclectic and colourful, balances between popular culture and innovative technique. In Madrid, he invented for the casa sacerdotal the first "Catholic chill out" in the world. In Ibiza, he introduced the concept of "hedonistic ecological architecture". With the help of Peter Eisenman, he endeavoured to transform the site of the Ciudad de la Cultura (Saint-Jacques de Compostelle) into a collective experiment. A project that philosopher Bruno Latour describes as "a fine mix of art, politics and building".

























